



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.



Monsieur,

Monsieur Chugate de St. Hilaire,
membre de l'Institut;
rue du Courreau; maison Courreau.
à Montpellier. (Hérault)



N^o.

Jardin des Plantes de la ville de Toulouse.

C53

Celle qui
Monsieur ThaisToulouse, le 15 X^{bre} 1846

rep. le 18 avril 1847

Mon bon Ami

Je comprends parfaitement le chagrin que vous avez dû éprouver en apprenant la mort de cette pauvre Besson; Elle vous était si attachée, si utile; elle avait un caractère si affectueux! Elle pensait encore à vous peu d'instants avant sa fin!!
 La Religion et la Philosophie nous disent
 qu'il faut se soumettre aux ordres de la Providence, même quand nous ne les —
 comprenons ^{pas} et qu'ils nous semblent injustes ~~et~~ trop rigoureux. . . . Tout cela est
 bel et bon à dire, mais la résignation n'est pas une vertu facile; Et, bien souvent,
 ce que nous appelons de ce nom, se trouve un mélange de patience, de regrets, de
 consolation, de douleur, qui nous creuse, nous mine et nous fait cent fois plus de
 mal qu'une affliction non comprimée. . . .

Les affections morales ayant une action directe sur le système nerveux,
 Vous devez être, dans ce moment, très bouleversé. mais j'espère bien que vous
 vous remettrez de cette secousse.

Ma mère m'engageait à vous écrire, que la distraction vous était plus nécessaire
 que jamais, vous deviez venir à Toulouse; nous aurions tout de vous! Je
 n'ose pas insister sur la proposition. Par le temps qui court, cette offre sentirait
 peut-être les bords de la Garonne.

J'ai à peu près terminé les Phytolaccées. Je n'ai trouvé qu'un genre nouveau
 en deux ou trois espèces.

vous avez que Boubani a découvert . . . un Dioscorea! dans les
Pyrénées?

Ma faculté a répondu au ministre relativement aux changements à
introduire dans l'enseignement, le matériel et les grades des facultés du Royaume.
J'ai rédigé le rapport. Nous avons été unanimes sur presque tous les points. nous
avons combattu le Rapport de M. Dumas (sans nommer ce dernier) et nous
avons montré que le dit rapport était absurde et inexécutable. Le ministre
ou le Quasi-conseil Royal agira maintenant comme ils le jugeront. nous
avons fait notre devoir.

Je viens de recevoir quatre centures des Plantes Canariennes de Bougeaud.
elles sont fort belles et bien déterminées. Elles coûtent cinquante francs le cent.

Je me suis entièrement tiré de paille de Lorr. Il me devait environ 200
francs, en compte courant, et avait entre les mains 250 exempl. de ma tératologie
qui m'appartenaient. Il a remis dernièrement les exemplaires à M. J. B. Baillière,
plus un certain nombre d'autres exemplaires pour payer mes 200 francs. Le pauvre
Diable a rendu à peu près tout ce qu'il avait, il cherche aujourd'hui une place.
M. Borg lui en a promis une à Alger, et il attend? . . .

Vous avez pu voir, dans les livraisons 83 et 84 de la flore de Webb,
mon travail sur les Cheimopodées Canariennes. Il y a deux figures qui représentent
deux Beta très folies, dont un avait été nommé Beta pumida Ch. Smith. Il y en
avait un Echantillon, ~~rapport~~ rapporté par De Buch, dans l'herbier de Casselle. Il était
long comme le petit doigt. La Plante à 4-5 pieds de haut!! . . .

Je vous embrasse cordialement

A. Moquin-Tandon